

**L'EDITORIAL**

## **LES PRIX DE L'ÉLECTRICITÉ DOIVENT ABSOLUMENT FLÉCHIR**

**EDGAR BLOCH**

Ce vendredi, le Conseil fédéral a toutes les chances d'annoncer une révision dans les meilleurs délais de l'ordonnance sur l'approvisionnement en électricité. Il est impératif de parvenir à une solution, sans remettre en cause le processus de libéralisation en cours, comme le réclament déjà certains à cor et à cris. Le gouvernement doit en effet répondre la semaine prochaine au Conseil national à une batterie d'interventions parlementaires et notamment à une motion de la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE), suite au tollé provoqué par la hausse massive des prix dans ce domaine.

Les pressions de plus en plus vives quant aux conséquences qu'entraîne l'augmentation des tarifs à la suite de la première phase de la libéralisation – sans doute trop hâtivement mise en œuvre – nécessitent une réponse urgente. Impossible en effet de rester plus longtemps les bras croisés. Vendredi encore, de gros consommateurs d'électricité, tels Nestlé Suisse ou Bobst, se sont indignés, à juste titre, des effets désastreux que ces charges entraînent pour eux. Ces industries se plaignent d'une croissance des coûts annuels du courant oscillant dans une fourchette comprise entre 15 et 70%. En moyenne, ces charges supplémentaires s'élèvent de 30% pour toutes ces sociétés et affectent gravement leur compétitivité. Elles mettent aussi en cause des places de travail: en ces temps de morosité économique, personne n'a vrai-

ment besoin de cela.

Il y a peu encore, le surveillant des prix a également rendu public son constat alarmant pour les entreprises, les PME mais aussi pour les ménages directement ou indirectement concernés. Dans de nombreux endroits, les pouvoirs publics, souvent d'ailleurs de gauche, se sont servis en augmentant ou en maintenant à un niveau élevé les versements et les prestations à la collectivité, déplorait-il expressément. Il convient aussi de relever que, contrairement à d'autres biens, les composantes du prix de l'électricité sont complexes. Entre les tarifs d'utilisation des réseaux de transport et leurs amortissements, les services-système élevés de Swissgrid, la société nationale du réseau, et les suppléments de promotion pour les énergies renouvelables coûtant en tout 260 millions par an, le profane a bien du mal à y retrouver son latin.

Reste que tout le monde a intérêt à trouver une solution dans les meilleurs délais. Mise sous pression, l'Association des électriciens suisses (AES), qui regroupe les 800 acteurs de la branche, semble prête à consentir à un effort substantiel, notamment en abaissant les prix d'acheminement du courant au niveau de ceux en cours au début de l'année. Certains évoquent déjà une réduction comprise dans une fourchette de 100 à 200 millions par an. En tout état de cause, il est urgent d'agir en direction de davantage de transparence et de davantage de moyens accordés au régulateur, l'ElCom.